

# Une tortue à la clé.

5 millions de porte-clés et moi, et moi, et moi, je trouve toujours des nouveautés !

Le porte-clés, nom donné dès le moyen-âge au geôlier qui portait les clés à sa ceinture avec un anneau de fer, sortit de sa prison pour faire sa révolution culturelle dans les années 60 et connaître une dizaine d'années de gloire. Sur les traces des vedettes des sixties, les porte-clés suscitent un extraordinaire engouement. On recensait en France pas moins de deux millions de passionnés irraisonnés. Les entreprises et les groupes industriels déployaient des trésors d'ingéniosité pour alimenter le marché de la nouvelle société de consommation et diffuser leur réclame. Des réunions se tenaient sur les places publiques et les bourses d'échanges s'installaient dans les cours de récréation. Les clubs fleurissaient un peu partout et les médias organisaient des émissions radio pour encourager les collectionneurs copocléphiles.



*Une voiture de prestige, la « Gordon Keeble ».*



*Très chic, les six facettes de Chanel.*



*Un vrai bijou de sac.*



*Pour une fois, elle est à l'heure.*



*Un jeton de caddie à la portée de la main.*



*L'écaïlle de tortue du berceau d'Henri IV est représentée sur le blason de la ville de Pau.*

Sur leurs faces figurent les armoiries et les noms de ville, les dates d'évènements sportifs ou culturels. On y trouve inscrite une grande variété de publicités de divers produits ou la reproduction miniature du moulage des emballages. Certaines pièces originales ont des fonctions utilitaires comme les lampes, mètres et autres gadgets ou reproduisent des personnages de bandes dessinées. Il existe des modèles de toutes les formes géométriques souvent équipés d'une boucle ronde classique. La maison Bourbon s'est distinguée avec ses célèbres attaches de sécurité en forme d'étrier.



*La tortue Calabash des aventures de Flipper et Lopaka.*



*Sous la carapace, la clé USB garde tous ses mystères.*

On faisait des classements thématiques. On séparait les catégories selon leurs conceptions et leurs diversités. Les inclusions d'épiciers dans les plastiques transparents n'étaient pas aussi bien considérées que les modèles, de plus grande valeur, en métal argenté ou émaillé réalisés par les fabricants d'insignes Arthus Bertrand, Drago, Courtois, FIA (Fabrication d'Insignes Artistiques) de la firme Augis, Dusseaux, Pichard, etc...



*Une fine lame peu connue.*



*Barbotine et sa tortue de la série Barbapapa.*



*Carapuce de la B.D. Pokémon.*

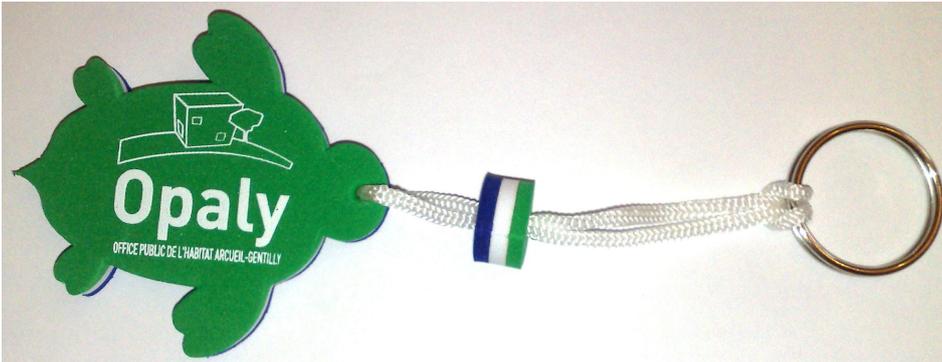


*Toujours avec modération, la célèbre bière brune « Guinness ».*

La presse écrite se faisait l'écho du phénomène et Jean-Loup Sulitzer a publié de février 1966 à avril 1967, quinze numéros de la revue spécialisée l'O.B.I. (l'Officiel et la Bourse Internationale du porte-clefs). A cette époque, c'est déjà la fin du phénomène et la frénésie générale s'estompe, la production diminue et les porte-clés sont relégués dans les remises. A présent, les collectionneurs de porte-clés se font rares et seuls quelques spécialistes persévèrent dans leurs recherches. Parmi les plus connus, notre ami Roger Facy réunit plus de 500 porte-clés « tortue ».



*Précurseur de chez Cadum.*



*Argument publicitaire pour l'habitat.*



*Jacadi : pour des enfants très fashion.*



*Un nouvel éclairage flashy.*



*Mon doudou.*



Propagande « Fox video ».



Plaque d'un hôtel canadien.



Pirate du paradis fiscal.

Aujourd'hui encore, même si la passion a beaucoup perdu de sa force, on peut encore chiner des porte-clés dans les vide-greniers, brocantes et autres marchands. C'est surtout sur internet que les sites de vente proposent des milliers de porte-clés où, en chienne de garde, la tortue a toujours sa place.

Il y a déjà plus d'un demi-siècle que les clés isolées ne s'égarer plus aussi facilement et dans l'attente de l'implantation d'une puce multifonction, on perd le trousseau entier !

Jacques et Manuel RIERA.



Panneau routier australien.



Porte-monnaie souvenir de Turquie.